



**Communication interpersonnelle
pour la vaccination**
Transformer le discours
sur la vaccination

Questions fréquentes

Dossier de communication interpersonnelle pour la vaccination

©UNICEF/Estey



BILL & MELINDA
GATES foundation



EMORY
UNIVERSITY



Ce document

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse :

ipc.unicef.org

Des exemplaires de ce document, ainsi que d'autres supports de l'initiative IPC pour la vaccination, peuvent être obtenus auprès de l'UNICEF et de ses partenaires :

UNICEF

3 United Nations Plaza

New York, NY 10017

Tél. : +1-212-326-7551

Courrier électronique : IPC@unicef.org

© 2019 UNICEF

L'UNICEF et ses partenaires accueillent favorablement les demandes d'autorisation d'utilisation, de reproduction ou de traduction des ressources de l'initiative IPC pour la vaccination, en totalité ou en partie.

Le contenu et la présentation des informations contenues dans ce document et dans le dossier de l'initiative IPC n'impliquent de la part de l'UNICEF et de ses partenaires aucune prise de position, quelle qu'elle soit.

Suggestion de référencement bibliographique : United Nations Children's Fund, « IPC for Immunization Package », UNICEF, New York, 2019.

Pour de plus amples renseignements, ou pour nous faire part de vos commentaires, veuillez écrire à IPC@unicef.org

Remerciements

Le dossier de l'initiative de Communication interpersonnelle pour la vaccination (Interpersonal Communication for Immunization, IPC/I) est le fruit du travail acharné et des efforts de collaboration de nombreuses institutions et personnes; sans leur aide, leurs conseils et leur soutien, ce dossier n'aurait jamais vu le jour.

L'UNICEF tient à reconnaître leurs contributions à cette importante initiative et exprime sa gratitude à tous ceux qui ont soutenu l'élaboration de ce dossier en donnant leur temps et en apportant leur savoir-faire.

Nous remercions tout particulièrement le groupe consultatif mondial et les agents de terrain des différentes régions du monde qui ont contribué à l'élaboration de ce dossier.

Membres du Groupe consultatif mondial sur la communication interpersonnelle

Molly Abbruzzese, Fondation Bill et Melinda Gates (Bill & Melinda Gates Foundation, BMGF)

Hardeep Sandhu, Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (Center for Disease Control, CDC)

Susan Mackay, Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (Global Alliance for Vaccines and Immunization, GAVI)

Lisa Menning, Organisation mondiale de la santé (OMS)

Jhilmil Bahl, OMS

Mike Favin, The Manoff Group

Lora Shimp, John Snow Inc.

Bill Glass, Centre pour les programmes de communication (Center for communication programs, CCP)

Saad Omer, Université Emory

Dr Stephen Hodgins, Université de l'Alberta, Canada

Nathan Pienkowski, Bull City Learning

Dr Naveen Thacker, Association internationale de pédiatrie (International pediatric association, IPA)

Benjamin Hickler, Fonds des Nations unies pour l'enfance (United Nations Children's Fund, UNICEF)

Ketan Chitnis, UNICEF

Tommi Laulajainen, UNICEF

Claudia Vivas, UNICEF

Équipe de projet de l'Université Johns-Hopkins (Johns Hopkins University, JHU)

Sanjanthi Velu, Jvani Cabiness, Caitlin Loehr, Amrita Gill Bailey, Ron Hess, Guy Chalk, Michael Craven et Bill Glass. Parmi les autres personnes qui ont apporté leur contribution, mentionnons Rupali Limaye, Anne Ballard, Mark Beisser, Missy Eusebio et Carol Hooks.

Reconnaissance et remerciements aux bureaux extérieurs du CCP et aux organisations sœurs au Nigéria, au Pakistan, en Ouganda, en Éthiopie et en Inde, et au Programme de développement humain et institutionnel de la société civile (Civil Society Human and Institutional Development Programme, CHIP) au Pakistan pour leur soutien pendant les phases de recherche formative et d'évaluation préliminaire du dossier.

L'équipe de l'UNICEF

Attiya Qazi, Chikondi Khangamwa, Anisur Rehman, Rufus Eshuchi, Kennedy Ongwae, Ayesha Durrani, Robb Butler, Violeta Cojocar, Jonathan David Shadid, Johary Randimbivololona, Natalie Fol, Deepa Risal Pokharel, Helena Ballester Mario Mosquera, Svetlana Stefanet, Sergiu Tomsa, Daniel Ngemera, Fazal Ather, Vincent Petit, Carolina Ramirez, Alona Volinsky, Hannah Sarah Dini, Benjamin Schreiber, Rafael Obregon, Diane Summer, Robin Nandy, Luwei Pearson et Stefan Peterson.

Suleman Malik, spécialiste de la communication pour le développement, siège de l'UNICEF, New York, États-Unis. Chef d'équipe à l'UNICEF

Avant-propos

Au cours des dernières décennies, la mortalité infantile a chuté de façon spectaculaire. Les vaccins ont largement contribué à l'amélioration de la santé, en protégeant les enfants et les adultes contre des maladies qui autrefois mutilaient et tuaient. Le fléau de la variole a été éradiqué, la dernière étape de l'éradication de la poliomyélite est proche, tout comme l'élimination du tétanos maternel et néonatal. Pourtant, en dépit de la disponibilité des vaccins, de nombreux pays continuent de se heurter à des obstacles pour parvenir à la vaccination universelle. L'un des principaux défis est d'assurer une demande durable de vaccination au niveau de la famille et de la communauté. La valeur que les membres de la communauté accordent à la vaccination contribue grandement à une bonne santé. Le Plan d'action mondial pour les vaccins (2011-2020) reconnaît l'importance des attitudes et des pratiques communautaires, comme en témoigne l'un de ses six résultats stratégiques : « Les individus et les communautés comprennent la valeur des vaccins et exigent les vaccinations à la fois comme un droit et une responsabilité. »

Bien que la plupart des enfants reçoivent les vaccins recommandés, trop nombreux sont ceux qui ne les reçoivent pas encore : près de 20 millions d'enfants dans le monde ne reçoivent pas l'ensemble complet des vaccins essentiels pour les enfants. Les raisons sont complexes. Dans certains endroits, les services de santé ne sont pas facilement accessibles (et lorsqu'ils le sont, ils peuvent ne pas être pratiques pour les utilisateurs) et/ou fiables. Dans certains cas, les comportements ou les attitudes des agents de santé peuvent limiter le recours aux services de vaccination. Les expériences des personnes qui s'occupent d'un enfant et des enfants avec les services de vaccination peuvent être désagréables pour diverses raisons, ce qui peut expliquer l'abandon de la vaccination chez de nombreux enfants qui ont reçu la première dose d'un vaccin (p. ex. BCG ou DTC1). Dans d'autres cas, les enfants ne reçoivent pas les vaccins recommandés en raison de la méconnaissance de leurs parents ou tuteurs, ou parce que ceux-ci ont des inquiétudes au sujet des vaccins, manquent d'information sur les avantages des vaccins ou ne comprennent pas ce qu'ils doivent faire pour que leurs enfants soient vaccinés et protégés.

Les agents de terrain, y compris les professionnels en établissement, les agents de santé communautaires et les bénévoles communautaires, constituent une source essentielle d'information sur la vaccination. La recherche montre que les agents de terrain sont la source d'information sur les vaccins la plus influente pour les personnes qui s'occupent d'un enfant et les familles avec enfants. En raison de leur rôle clé dans la fourniture d'informations essentielles sur les services de vaccination, les agents de terrain doivent posséder des compétences efficaces en communication interpersonnelle (CIP). Ils doivent également avoir des attitudes positives envers les gens qu'ils servent et leur travail, une compréhension de l'importance de la communication et une capacité de fonctionner dans un environnement qui leur permet de communiquer efficacement pour créer un climat de confiance. Lorsqu'ils disposent des compétences nécessaires et qu'ils sont soutenus par leurs superviseurs, les agents de terrain peuvent être très efficaces pour influencer les attitudes et promouvoir le recours aux services de vaccination. Dans tous les pays, les agents de terrain suscitent le dialogue au sein de la communauté, mobilisent les leaders communautaires et fournissent aux communautés des services de santé et des connaissances

sur les pratiques sanitaires. Toutefois, les compétences limitées en matière de communication interpersonnelle des agents de terrain demeurent un défi et exigent des efforts ciblés pour améliorer leur capacité de communiquer efficacement avec les personnes qui s'occupent d'un enfant et les membres de la communauté qu'ils servent. Il est donc primordial de mettre en place un système qui soutient et valorise la pratique de ces compétences essentielles.

L'UNICEF, en collaboration avec la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF), les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), l'Université Emory, l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), l'Association internationale de pédiatrie (IPA), John Snow Inc. (JSI), le programme phare de l'Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development, USAID) en faveur de la survie maternelle et infantile, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'autres partenaires, reste déterminé à combler l'écart en facilitant un processus de responsabilisation par l'élaboration et le lancement d'un dossier complet de « communication interpersonnelle pour la vaccination ».

L'UNICEF et ses partenaires ont le plaisir de présenter ce dossier de communication interpersonnelle pour la vaccination et invitent les directeurs de programmes nationaux et régionaux, les partenaires et les agents de terrain à l'adapter à leur contexte local et à l'utiliser pour orienter leur travail avec les personnes qui s'occupent d'un enfant et les communautés. Un éventail de ressources sont incluses dans le dossier, notamment des manuels destinés aux participants et aux animateurs, un guide d'adaptation, un manuel de supervision constructive, des questions fréquentes, des cartes flash, des vidéos, des outils de travail audio, une application mobile et un cadre de suivi et d'évaluation. Ces ressources sont disponibles en ligne (IPC.UNICEF.Org) et hors ligne dans quatre langues mondiales. Nous espérons que, grâce à ce dossier et à des approches de conception pédagogique, les agents de terrain amélioreront leur capacité de communiquer efficacement et de promouvoir avec succès la demande de vaccination et d'autres services de santé, de faire preuve d'empathie envers les personnes qui s'occupent d'un enfant, de répondre aux questions et aux préoccupations en offrant des conseils, et de transmettre clairement les messages clés concernant le calendrier et l'importance de vaccinations supplémentaires, ainsi que des renseignements pratiques, à savoir où et à quel moment se les procurer.

L'UNICEF remercie ses partenaires, ses collègues et le groupe consultatif qui ont contribué à l'élaboration de ce dossier en donnant leur temps et en apportant leur savoir-faire et leur expérience. Des remerciements particuliers sont adressés au Centre des programmes de communication (Center for Communication Programs) de l'Université Johns-Hopkins pour son aide à l'élaboration du dossier, aux collègues régionaux et nationaux de l'UNICEF et aux agents de terrains pour leur soutien, leurs précieux commentaires et leur collaboration à l'élaboration du dossier. Grâce à ces partenariats et à leur soutien, l'UNICEF continuera de renforcer la capacité du personnel, des institutions et des équipes en charge de la vaccination, afin qu'ils aident les communautés à mieux comprendre la valeur et l'importance de leur droit à des services de vaccination, ainsi qu'à exiger ces services et à leur faire confiance.

Vaccination de routine

Questions fréquentes

Introduction

En tant qu'agent de terrain, on vous pose probablement beaucoup de questions sur la vaccination. Nous avons développé cette ressource pour vous aider à répondre à ces questions de manière claire et concise, en utilisant un langage simple, conformément aux principes d'une communication interpersonnelle (CIP) efficace. Une CIP efficace renforce la confiance entre le prestataire et la personne qui s'occupe de l'enfant, ce qui peut être le facteur déterminant pour que l'enfant soit complètement vacciné. Vos conversations avec les personnes qui s'occupent d'un enfant doivent être ouvertes, amicales et respectueuses. Bien que l'accent soit mis sur les personnes qui s'occupent d'un enfant, les conseils donnés ici peuvent aussi servir à la communication avec d'autres membres de la communauté.

Avant la séance de vaccination

- Consultez les mères, les pères, les grands-parents, les autres personnes qui s'occupent d'un enfant et les leaders communautaires pour connaître leurs questions ou leurs préoccupations. Il pourrait y avoir des problèmes locaux qui ne sont pas abordés dans ces questions fréquentes et vous devrez être prêt à répondre à toute préoccupation.
- Renseignez-vous sur les noms locaux des maladies évitables par la vaccination et sur les références culturelles locales concernant ces maladies afin de pouvoir vous adapter au contexte local.

Pendant la séance de vaccination

- *Respectez la personne qui s'occupe de l'enfant* – Elle a droit à ses croyances, ses craintes et ses préoccupations, et elle a le droit de décider de ne pas faire vacciner l'enfant. Si une personne qui s'occupe d'un enfant décide de ne pas le faire vacciner, le travail de l'agent de terrain consiste à s'assurer que cette personne comprend les risques que cette décision comporte et ce qu'il faut faire en cas d'épidémie d'une maladie évitable par la vaccination ou si l'enfant présente des symptômes d'une maladie grave. Elle doit être bien traitée, quels que soient son groupe ethnique ou sa religion, qu'elle soit riche ou pauvre, instruite ou non, et bien vêtue ou non. Toutes ces personnes sont là parce qu'elles aiment leurs enfants et qu'elles veulent les protéger.

- *Écoutez la personne qui s'occupe de l'enfant* – Accordez-lui toute votre attention. Si votre culture le permet, établissez un contact visuel avec la personne qui s'occupe de l'enfant et l'enfant. Faites savoir à la personne qui s'occupe de l'enfant que vous voulez entendre ses questions et ses préoccupations. Reformulez les préoccupations qu'elle exprime (à l'exception des rumeurs et de la désinformation, que vous devez éviter de répéter ou de reformuler) pour vous assurer que vous comprenez bien ce qu'elle veut dire.
- *Reconnaissez les sentiments des personnes qui s'occupent d'un enfant*, y compris leurs craintes et leur désir de protéger leurs enfants.
- *Faites preuve d'empathie* – Vous et la personne qui s'occupe de l'enfant voulez favoriser la santé des enfants, des familles et des communautés. Les questions et les réactions des personnes qui s'occupent d'un enfant sont motivées par l'amour et la préoccupation de ces personnes pour le bien-être de l'enfant et de la famille.
- *Posez des questions ouvertes* – Encouragez les personnes qui s'occupent d'un enfant à partager leurs préoccupations en posant des questions ouvertes (questions auxquelles on ne peut pas répondre par « oui » ou « non »).
- *Répondez aux préoccupations réelles* – Parfois, la vraie question ou préoccupation n'est pas exprimée. Lorsque vous écoutez et répondez, essayez de cerner et d'aborder la racine du problème.
- *Gardez les informations simples* – Il se peut que les personnes qui s'occupent d'un enfant n'aient pas les connaissances ou le vocabulaire suffisants pour communiquer de façon précise et technique leurs préoccupations en matière de vaccination. Aidez-les en utilisant un langage, des analogies et des exemples faciles à comprendre. Évitez de les surcharger d'informations qui ne répondent pas clairement à leurs préoccupations.
- *Reconnaissez les avantages et les risques* – Discutez toujours honnêtement des effets secondaires connus des vaccins.
- *Prenez votre temps* – Si vous n'avez pas la réponse à une question tout de suite, donnez la meilleure réponse possible et demandez à la personne qui s'occupe de l'enfant de poser cette question à nouveau la prochaine fois, afin de pouvoir lui donner une réponse plus complète. Vous pouvez ensuite consulter des collègues ou des documents pour vous aider à préparer une réponse plus complète.
- *Donnez du temps aux personnes qui s'occupent d'un enfant* – Elles ne veulent probablement pas qu'on les pousse à prendre une décision hâtive. Si une personne qui s'occupe d'un enfant n'est pas prête à faire vacciner l'enfant, prévoyez une deuxième visite après qu'elle aura eu le temps de réfléchir à ce dont vous avez discuté ensemble.
- *Rassurez la personne qui s'occupe de l'enfant* que vous et le système de santé voulez seulement aider à protéger tout le monde contre des maladies dangereuses.

- *Réduisez le stress associé aux injections* – Montrez aux personnes qui s’occupent d’un enfant comment rendre les visites de vaccination moins stressantes pour l’enfant. Insistez sur le fait que les pleurs sont une réaction normale. Conseillez aux personnes qui s’occupent d’un enfant de rester calmes pour aider l’enfant à rester calme ou à se calmer. Encouragez les personnes qui s’occupent d’un enfant à distraire et apaiser l’enfant tout au long du processus.
- Remettez des *documents à emporter à la maison* aux personnes qui s’occupent d’un enfant ou orientez-les vers des ressources fiables en matière de vaccination.

Après la séance de vaccination

Documentez les questions et les préoccupations des personnes qui s’occupent d’un enfant. Un compte rendu de ce qui a été discuté sera utile lors des futures visites de l’enfant et pour préparer des discussions sur la santé qui soient plus pertinentes pour les communautés que vous servez.

Suivi. Si les personnes qui s’occupent d’un enfant expriment une inquiétude ou des doutes extrêmes, prenez contact avec elles quelques jours après la visite ou demandez à un agent de liaison communautaire de leur rendre visite. Ce geste attentionné apportera du réconfort et renforcera la confiance.

Qu’arrive-t-il si une personne qui s’occupe d’un enfant refuse la vaccination ?

- Expliquez les risques de ne pas faire vacciner l’enfant, y compris les risques pour l’enfant, pour les autres membres du foyer et pour les autres membres de la communauté.
- Si cela est pertinent et faisable, expliquez les responsabilités des personnes qui s’occupent d’un enfant qui n’est pas complètement vacciné pour son âge.
- Montrez aux personnes qui s’occupent d’un enfant des photos d’enfants atteints de chaque maladie évitable par la vaccination et décrivez les symptômes précoces et tardifs de la maladie. Dites-leur quoi faire si les symptômes apparaissent.
- Si cela est pertinent et faisable dans votre contexte, expliquez aux personnes qui s’occupent d’un enfant les autres mesures qu’elles doivent également prendre, notamment informer systématiquement les prestataires de soins de santé de l’état vaccinal de leur enfant pour prévenir la propagation éventuelle de maladies évitables par la vaccination.
- N’oubliez pas que toutes les personnes qui s’occupent d’un enfant ne souhaitent pas le même niveau d’information sur les vaccins. Évaluez le niveau d’information qu’une personne qui s’occupe d’un enfant donné souhaite obtenir afin de communiquer plus efficacement et d’établir un climat de confiance.

Questions pratiques dont les réponses varieront selon le pays, l'établissement, la pratique ou la communauté

Les agents de terrain doivent être prêts à répondre à des questions telles que :

- Des vaccins sont-ils disponibles dans ma communauté ou à proximité, et si oui, quand et où ?
- Quand les vaccins seront-ils disponibles dans cet établissement de santé ?
- Tous les vaccins seront-ils disponibles à ces moments-là et, si ce n'est pas le cas, quels seront les vaccins disponibles et à quel moment ?
- Quand dois-je ramener mon enfant pour d'autres vaccinations ?
- Si je ne peux pas amener mon enfant ce jour-là, que dois-je faire ?
- Quel est le meilleur moment de la journée pour amener mon enfant afin de ne pas avoir à attendre longtemps ?



Table des matières

Voici quelques questions fréquemment posées auxquelles nous allons répondre dans ce document.

La nécessité de la vaccination des enfants.....12

1. Les maladies infantiles font partie du processus normal du développement de l'enfant. Pourquoi devrais-je les prévenir en faisant vacciner mon bébé ?.....12
2. Je n'ai pas vu ces maladies dont vous parlez. Pourquoi devrais-je faire vacciner mon enfant contre quelque chose qui ne concerne pas les gens d'ici ?.....12
3. Maintenant que la plupart des anciennes maladies sont maîtrisées, est-ce que j'expose inutilement mon enfant à des risques en le faisant vacciner ?.....13
4. Que se passera-t-il si je ne fais pas vacciner mon enfant ?.....13
5. Les enfants reçoivent-ils de leur mère une protection contre les maladies pendant la grossesse/par le biais de l'allaitement ?.....14
6. Mon enfant devrait-il se faire vacciner après avoir été exposé à la rougeole, aux oreillons ou à la rubéole ?.....15

Calendrier de vaccination16

7. Quelle différence cela fait-il si mon bébé manque un ou deux rendez-vous ? Est-ce que les vaccins ne seront pas efficaces ?.....16
8. Pourquoi le calendrier est-il si important ? Je ne peux pas toujours être à l'heure.....16
9. Que puis-je faire si je dois manquer un rendez-vous de vaccination ?.....15

Effets secondaires et complications18

10. Les vaccins peuvent-ils nuire à mon enfant ?.....18
11. Quelles sont la fréquence et la gravité des effets secondaires qui peuvent résulter de la vaccination de mon enfant ?.....18
12. Pourquoi certains enfants ont-ils de la fièvre et un faible appétit après la vaccination, et que devraient faire les personnes qui s'occupent d'un enfant ?.....19

Sécurité des vaccins20

13. Si mon enfant a de la fièvre après la vaccination, devrait-il quand même recevoir d'autres vaccins ?.....20
14. Dois-je quand même amener mon bébé au rendez-vous de vaccination s'il a de la fièvre, un rhume ou de la diarrhée ?.....20
15. Les vaccins diminuent-ils la capacité naturelle d'un enfant à combattre la maladie ?.....21
16. Pourquoi mon bébé a-t-il besoin d'autant de vaccins ?.....21
17. Pourquoi mon bébé a-t-il besoin d'autant de vaccins à la fois ?.....21
18. J'ai entendu dire que l'administration de plusieurs vaccins en une journée peut surcharger le système immunitaire. Pouvez-vous en administrer un seul à mon enfant aujourd'hui ?.....22
19. Qu'entendez-vous par « vaccin combiné » ?.....22
20. Pourquoi certains enfants peuvent-ils être très malades et même mourir après avoir été vaccinés ?.....23
21. Qu'en est-il des vaccins et de l'autisme ?.....23
22. Un vaccin administré à une femme peut-il affecter sa capacité à avoir des enfants ?.....23

Efficacité des vaccins24

23. J'ai entendu dire que certains enfants contractaient des maladies contre lesquelles ils étaient censés avoir été immunisés. Comment cela peut-il être vrai ?.....24
24. L'infection naturelle est-elle meilleure que la vaccination ?.....24

Résistance familiale/communautaire25

25. Les méthodes traditionnelles protègent ma famille depuis des générations. Pourquoi devrais-je croire que la vaccination sera meilleure pour mon enfant ?.....25
26. Mon mari a refusé que je ramène le bébé pour d'autres vaccinations parce que la dernière fois que le bébé a été vacciné, il est tombé malade. Que puis-je faire ?.....25
27. Comment puis-je convaincre mon mari de me donner de l'argent pour payer le transport afin d'amener notre bébé à sa prochaine séance de vaccination ?.....26
28. Les vaccins contiennent-ils des substances interdites ? Je ne veux pas que mon enfant reçoive de telles substances.....26

Questions sur des antigènes spécifiques....27

29. Pourquoi le vaccin BCG provoque-t-il une plaie ?.....27
30. Je n'ai jamais entendu parler de l'Hib. Pourquoi devrais-je faire vacciner mon enfant contre cette maladie ?.....27
31. Pourquoi mon enfant doit-il continuer à se faire vacciner contre la poliomyélite ?.....28
32. Quel est ce nouveau vaccin injectable contre la poliomyélite et pourquoi mon enfant a-t-il besoin de recevoir à la fois le nouveau et l'ancien ?.....28

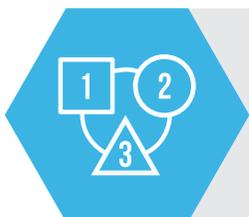
Méfiance à l'égard du système/de l'établissement/des prestataires de soins de santé..... 29

33. Les gens disent que les vaccins causent la stérilité. Que pouvez-vous me dire à ce sujet ?.....29
34. Comment savoir si la vaccination ne cause pas le VIH/sida ?.....29
35. Je ne sais pas d'où viennent les vaccins. Comment puis-je savoir s'ils sont sûrs ?.....30
36. Pourquoi devrais-je vous faire confiance au sujet de ce que vous me dites sur les vaccins ?.....30
37. Si j'ai encore des inquiétudes au sujet de la vaccination de mon enfant, où puis-je me renseigner davantage ?.....30

Autres questions liées au système de santé.....31

38. Pourquoi devrais-je amener mon enfant à la séance de vaccination alors que cela me prend autant de temps ?.....31
39. Dois-je payer pour la vaccination ?31
40. J'ai perdu le carnet de vaccination de mon enfant. Peut-il quand même être vacciné ?.....32

La nécessité de la vaccination des enfants



1. Les maladies infantiles font partie du processus normal du développement de l'enfant. Pourquoi devrais-je les prévenir en faisant vacciner mon bébé ?

- Certaines maladies infantiles causent des symptômes bénins, mais beaucoup peuvent causer des maladies graves, des handicaps ou même la mort chez les jeunes enfants. La vaccination protège votre bébé contre plusieurs de ces maladies infantiles graves.
- Des maladies comme la rougeole et la coqueluche causent du tort à de nombreux enfants. Beaucoup d'enfants ne survivent pas à ces maladies ou en gardent des séquelles permanentes. Avec la vaccination des enfants, nous n'avons pas à perdre nos enfants à cause de ces maladies, et ils n'ont pas à en souffrir.
- En recevant tous les vaccins selon le calendrier de vaccination, votre enfant aura une meilleure chance de devenir un adulte en bonne santé.



2. Je n'ai pas vu ces maladies dont vous parlez. Pourquoi devrais-je faire vacciner mon enfant contre quelque chose qui ne concerne pas les gens d'ici ?

- Les vaccins sauvent des millions d'enfants de la maladie et de la mort, et les maladies qu'ils préviennent existent toujours.
- Nous avons vu à maintes reprises que ces maladies recommencent à rendre les enfants malades lorsque les parents cessent de faire vacciner leurs enfants ou retardent le moment de la vaccination.
- Parfois, les microbes à l'origine des maladies sont encore présents dans l'environnement. D'autres fois, de nouveaux arrivants ou des visiteurs les apportent dans la communauté. Lorsque les enfants contractent ces maladies, ils en souffrent. Certains enfants peuvent même en mourir.
- Si vous avez des doutes sur la nécessité de la vaccination, demandez à des personnes de la génération de vos parents ou de vos grands-parents comment c'était quand tant d'enfants mouraient à cause de maladies comme la rougeole et la poliomyélite, ou en gardaient des séquelles permanentes.
- Les parents qui veillent à ce que leurs enfants reçoivent tous les vaccins pour leur âge, et au moment approprié, aident à protéger leurs enfants et tous les autres enfants qui les entourent.

Bâtir la confiance : La science contre l'anecdotique

Répondre avec trop de faits scientifiques va décevoir certains parents, tandis qu'éviter les données, les statistiques et les preuves peut en décevoir d'autres. Pour certains parents, trop d'informations anecdotiques ne seront pas utiles. Pour d'autres, une histoire tirée de votre expérience au sujet d'un enfant non protégé qui est tombé malade, ou le fait de savoir que les enfants de votre famille ont reçu tous leurs vaccins, sera tout à fait à propos. Le choix de l'approche à utiliser dépendra de votre connaissance de la personne qui s'occupe de l'enfant et de sa communauté. Préparez-vous à utiliser une combinaison d'explications scientifiques et d'histoires personnelles, afin de répondre de la manière la plus efficace aux questions des personnes qui s'occupent d'un enfant.



3. Maintenant que la plupart des anciennes maladies sont maîtrisées, est-ce que j'expose inutilement mon enfant à des risques en le faisant vacciner ?

- Il est nécessaire de poursuivre la vaccination pour continuer à maîtriser les maladies.
- Les vaccins ont fait l'objet de tests de sécurité approfondis par des scientifiques et des médecins, et sont extrêmement sûrs.
- Dans de très rares cas, un enfant peut présenter une réaction grave. Si cela se produit, l'enfant doit être examiné par un prestataire de soins de santé le plus tôt possible pour résoudre le problème et le signaler. Les rapports sont étudiés pour déterminer si le vaccin a pu causer le problème, ce qui est rarement le cas.

Si vos enfants sont vaccinés, dites-le aux personnes qui s'occupent d'un enfant et qui sont réticentes à la vaccination : J'ai fait vacciner mes enfants parce que je sais que les vaccins protègent contre beaucoup de maladies très graves. La vaccination de mes enfants protège aussi ma famille et ma communauté. La vaccination est clairement le bon choix, étant donné que le seul inconvénient est la possibilité de désagréments bénins qui disparaissent en un jour ou deux.



4. Que se passera-t-il si je ne fais pas vacciner mon enfant ?

- Si votre enfant n'est pas vacciné (ou s'il n'a reçu qu'une ou deux doses d'un vaccin qui doit être administré trois fois), son corps ne sera pas prêt à combattre ces maladies.
- Si votre enfant est exposé à l'une de ces maladies, il pourrait tomber gravement malade.
- Si de nombreux enfants de la communauté ne sont pas vaccinés, une maladie comme la rougeole pourrait toucher de nombreux enfants et provoquer une flambée dévastatrice de la maladie dans la communauté.



5. Les enfants reçoivent-ils de leur mère une protection contre les maladies pendant la grossesse/par le biais de l'allaitement ?

- Les mères transmettent à leur bébé une protection contre certaines maladies pendant la grossesse et par le biais de l'allaitement (en particulier dans le lait épais et jaunâtre produit dans les premiers jours après la naissance).
- Le calendrier de vaccination a été élaboré de sorte que quand la protection transmise par la mère s'affaiblira, les vaccins prendront le relais et protégeront l'enfant.

Si vos enfants sont vaccinés, dites-le aux personnes qui s'occupent d'un enfant et qui sont réticentes à la vaccination : J'ai fait vacciner mes enfants parce que je sais que les vaccins protègent contre beaucoup de maladies très graves. La vaccination de mes enfants protège aussi ma famille et ma communauté. La vaccination est clairement le bon choix, étant donné que le seul inconvénient est la possibilité de désagréments bénins qui disparaissent en un jour ou deux.

La maladie dangereuse dont la plupart d'entre nous n'avaient jamais entendu parler

Voici 2 exemples que vous pouvez utiliser pour illustrer ce qui peut arriver lorsque les enfants ne sont pas complètement immunisés : Aux États-Unis, l'Hib était la principale cause de méningite bactérienne et d'autres maladies comme la pneumonie chez les enfants de moins de 5 ans : 20 000 cas étaient recensés chaque année. Chaque année, plus de 1 000 enfants mouraient et plus de 6 000 enfants devenaient sourds, aveugles ou subissaient des lésions cérébrales des suites de l'infection à Hib. En 2009, seuls 40 cas d'infection à Hib ont été signalés chez les enfants de moins de 5 ans. La plupart de ces enfants n'avaient pas été vaccinés ou n'avaient pas reçu tous les vaccins selon le calendrier de vaccination. Ainsi, en moins de 10 ans, le vaccin anti-Hib a quasiment éradiqué l'infection à Hib chez les jeunes enfants aux États-Unis, en prévenant de très nombreux cas de surdité, de cécité et de lésions cérébrales. Source : U.S. National Institutes of Health. Un nouveau système national de surveillance a montré une diminution de l'infection à Hib chez les enfants sud-africains après l'introduction du vaccin conjugué anti-Hib. Le nombre de cas d'infection à Hib (signalés au système national de surveillance) chez les enfants de moins d'un an a diminué de 65 %, passant de 55 cas en 1999-2000   19 cas en 2003-2004. La surveillance renforcée commenc e en 2003 a permis d'identifier l'infection à virus de l'immunodéficiency humaine (VIH) et la vaccination incomplète comme facteurs contribuant à la transmission de l'Hib.

Source : Bulletin of the World Health Organization 2006;84:811-818.



6. Mon enfant devrait-il se faire vacciner après avoir été exposé à la rougeole, aux oreillons ou à la rubéole ?

- Si votre enfant n'est pas vacciné contre la rougeole, les oreillons ou la rubéole, et qu'il est exposé à une personne atteinte d'une de ces maladies, parlez-en à un professionnel de santé pour obtenir le ou les vaccins appropriés.
- Il n'est pas dangereux de recevoir un vaccin ROR (vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole) après avoir été exposé à la rougeole, aux oreillons ou à la rubéole, et cela pourrait permettre à la personne de ne pas contracter la maladie à l'avenir.
- Durant une épidémie, toute personne qui n'a pas la preuve de son immunité devrait mettre à jour sa vaccination ROR. Parfois, lors d'épidémies de rougeole et d'oreillons, une dose supplémentaire de vaccin ROR peut être administrée.

La maladie dangereuse dont la plupart d'entre nous n'avaient jamais entendu parler

Voici deux exemples que vous pouvez utiliser pour illustrer ce qui peut arriver lorsque les enfants ne sont pas complètement immunisés :

Aux États-Unis, l'*Haemophilus influenzae* de type b (Hib) était la principale cause de méningite bactérienne et d'autres maladies comme la pneumonie chez les enfants de moins de cinq ans : 20 000 cas étaient recensés chaque année. Parmi ces cas, plus de 1 000 enfants mouraient et plus de 6 000 enfants devenaient sourds, aveugles ou subissaient des lésions cérébrales des suites de l'infection à Hib. En 2009, seuls 40 cas d'infection à Hib ont été signalés chez les enfants de moins de cinq ans. La plupart de ces enfants n'avaient pas été vaccinés ou n'avaient pas reçu tous les vaccins selon le calendrier de vaccination. Ainsi, en moins de 10 ans, le vaccin anti-Hib a quasiment éradiqué la maladie chez les jeunes enfants aux États-Unis, en évitant de nombreux décès, et en prévenant de très nombreux cas de surdité, de cécité et de lésions cérébrales.

Source : U.S. National Institutes of Health (n.d.)

Un nouveau système national de surveillance a montré une diminution de l'infection à Hib chez les enfants sud-africains après l'introduction du vaccin conjugué anti-Hib. Le nombre de cas d'infection à Hib (signalés au système national de surveillance) chez les enfants de moins d'un an a diminué de 65 %, passant de 55 cas en 1999-2000 à 19 cas en 2003-2004. La surveillance renforcée commencée en 2003 a permis d'identifier l'infection à virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et la vaccination incomplète comme facteurs contribuant à la transmission de l'Hib.

Source : von Gottberg et al. (2006) Bulletin of the World Health Organization 2006;84:811-818.

Calendrier de vaccination



7. Quelle différence cela fait-il si mon bébé manque un ou deux rendez-vous ? Est-ce que les vaccins ne seront pas efficaces ?

- Pour être complètement immunisé, votre enfant a besoin de recevoir toutes les doses de tous les vaccins en suivant le calendrier recommandé. Si votre enfant ne reçoit pas toutes les doses requises, il risque de contracter des maladies graves.
- Il est vivement recommandé de respecter le plus possible le calendrier prescrit afin de prévenir ce risque.
- Tant que l'enfant n'a pas reçu toute la série de vaccins, il ne bénéficie pas d'une protection maximale contre les maladies.
- Si un enfant est en retard sur le calendrier de vaccination, un agent de vaccination pourra établir le calendrier de rattrapage approprié.
- Quel que soit le vaccin, une interruption dans le calendrier n'obligera pas l'enfant à recommencer la série.



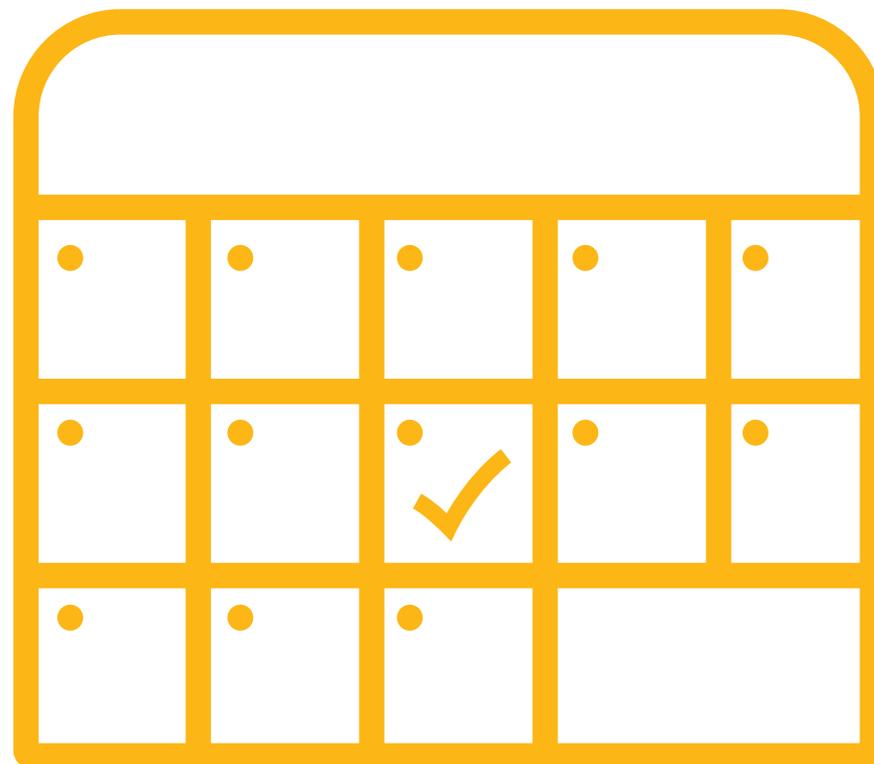
8. Pourquoi le calendrier est-il si important ? Je ne peux pas toujours être à l'heure.

- Je comprends à quel point il peut être difficile de suivre le calendrier.
- Le calendrier de vaccination a été conçu pour que chaque vaccin soit administré à l'âge qui fournit la meilleure protection aux enfants.
- Les vaccins sont programmés de manière à ce que le nourrisson soit protégé lorsque la protection de la mère s'estompe. Ils sont également programmés pour être administrés au moment où un vaccin donné sera le plus efficace, en fonction des tests effectués avant que le vaccin ne soit autorisé pour le grand public (et parfois aussi en fonction de l'expérience acquise lors de la mise en œuvre du vaccin).
- Veuillez faire de votre mieux pour faire vacciner l'enfant au moment indiqué dans le calendrier. Plus votre enfant passe de temps sans recevoir les vaccins qu'il pourrait recevoir, plus il encourt un risque inutile de contracter des maladies graves.



9. Que puis-je faire si je dois manquer un rendez-vous de vaccination ?

- Si vous manquez une vaccination prévue, amenez votre enfant à la prochaine séance de vaccination pour la rattraper.
- Chaque jour où votre enfant est en retard pour recevoir une vaccination est un jour de plus où il risque de contracter une maladie évitable.



Effets secondaires et complications



10. Les vaccins peuvent-ils nuire à mon enfant ?

- Vous ne voulez pas que votre enfant soit blessé, ce qui est compréhensible.
- En fait, les vaccins épargnent à votre enfant la douleur et les risques inhérents à de nombreuses maladies infantiles graves. Cependant, les vaccins peuvent causer une légère gêne et/ou de la fièvre. Ces effets disparaissent en un jour ou deux.



11. Quelles sont la fréquence et la gravité des effets secondaires qui peuvent résulter de la vaccination de mon enfant ?

- Il est normal de ressentir brièvement une certaine douleur au moment de la pénétration de l'aiguille.
- Certains enfants présentent une légère fièvre ou peut-être une rougeur ou une enflure au site d'injection, mais cela est normal. Ces réactions disparaissent d'elles-mêmes. Un bain tiède ou du paracétamol peuvent aider à faire baisser la fièvre entre-temps.

- Le vaccin BCG (bacille Calmette-Guérin) laisse une petite plaie qui guérit rapidement.
- La gêne, la sensibilité ou la douleur au site d'injection sont des effets mineurs par rapport aux maladies graves que ces vaccins permettent d'éviter.

Apaiser un enfant pendant la vaccination

Avant d'amener votre enfant à la séance de vaccination, assurez-vous qu'il est nourri et bien reposé. Pendant la vaccination, restez calme, parlez doucement, souriez et établissez un contact visuel avec les enfants. Après les injections, les mères pourront faire des câlins aux nourrissons ou les allaiter. Pour les tout-petits, empêchez-les de penser à la douleur causée par l'injection en leur racontant leur histoire préférée, en chantant, ou en respirant profondément et en soufflant pour faire disparaître la douleur. Après les injections, félicitez les tout-petits pour avoir reçu les injections et rassurez-les en leur disant que tout va bien.

Source : U.S. CDC Centers for Disease Control and Prevention (2012).



12. Pourquoi certains enfants ont-ils de la fièvre et un faible appétit après la vaccination, et que devraient faire les personnes qui s'occupent d'un enfant ?

- Un enfant qui a de la fièvre ou des douleurs peut être irritable et ne pas manger aussi bien que d'habitude.
- Nourrissez-le patiemment et donnez-lui ses **aliments préférés** (surtout le lait maternel).
- Si la fièvre ne disparaît pas après trois jours, emmenez l'enfant chez un agent de santé. La fièvre pourrait être due à un autre problème, pas à la vaccination.



Sécurité des vaccins



13. Si mon enfant a de la fièvre après la vaccination, devrait-il quand même recevoir d'autres vaccins ?

- Oui, votre enfant doit recevoir tous les vaccins selon le calendrier de base.
- Il est normal d'avoir de la fièvre après un vaccin DTC-Hep B (diphtérie, tétanos et coqueluche ; hépatite B) en particulier, mais aussi après d'autres vaccins.
- La fièvre est un signe que le corps se prépare à combattre les maladies.
- La fièvre qui fait suite à une vaccination commence habituellement dans les 24 heures après l'injection et dure un ou deux jours.
- Si la fièvre est très élevée ou dure plus de deux jours, veuillez revenir avec l'enfant parce qu'il se peut qu'il ait un problème qui n'est pas lié aux vaccins.

Forte capacité de réponse

Le système immunitaire peut gérer littéralement des millions d'antigènes (substances étrangères) et y répondre en même temps. Par exemple, lorsque vous marchez à l'extérieur par une journée de printemps avec des fleurs et des arbres en fleurs, vous êtes exposé à de multiples antigènes présents dans le pollen et la poussière qui pénètrent par la bouche et le nez jusqu'aux poumons. Votre système immunitaire réagira constamment aux multiples antigènes (comme ceux présents dans le pollen et la poussière).

De la même façon, dans vos rapports quotidiens, vous pouvez être exposé à plusieurs virus du rhume et votre corps réagira avec succès.

Source : *Children's Vaccine Program at PATH (2004). PATH*



14. Dois-je quand même amener mon bébé au rendez-vous de vaccination s'il a de la fièvre, un rhume ou de la diarrhée ?

- Oui ! Si vous êtes très inquiet, vous pouvez contacter un médecin avant la vaccination prévue ou, lorsque vous amèneriez votre bébé pour la visite, l'infirmière ou le médecin l'examinera et vous dira s'il faut reporter la vaccination.
- La vaccination d'un enfant qui n'est pas gravement malade ne lui fera pas de tort et n'aggraver pas sa maladie. Les enfants qui ont un rhume, une otite, une légère fièvre ou de la diarrhée, par exemple, peuvent être vaccinés en toute sécurité.
- En fait, un enfant souffrant de malnutrition ou ayant de la toux, un rhume, de la diarrhée ou de la fièvre est affaibli et particulièrement vulnérable aux maladies. Il est donc très important de respecter le calendrier de vaccination tant que l'enfant n'a pas une forte fièvre ($> 38,5$ °C/ $101,3$ °F) ou qu'il n'est pas malade au point de devoir être hospitalisé.



15. Les vaccins diminuent-ils la capacité naturelle d'un enfant à combattre la maladie ?

- Non ! Les vaccins ne diminuent pas la capacité naturelle d'un enfant à combattre les maladies.
- Les vaccins apprennent à l'organisme à combattre des maladies spécifiques sans avoir à les contracter.



16. Pourquoi mon bébé a-t-il besoin d'autant de vaccins ?

- On a parfois l'impression qu'il y a beaucoup de vaccins, et c'est tant mieux, car ainsi nos enfants peuvent être protégés contre un grand nombre de maladies !
- Dès sa naissance, un bébé est exposé à des maladies qui se transmettent d'une personne à l'autre.
- Les médecins et les scientifiques mettent au point des vaccins pour apprendre à l'organisme à combattre plusieurs maladies.



17. Pourquoi mon bébé a-t-il besoin d'autant de vaccins à la fois ?

- Les calendriers de vaccination sont conçus pour tirer le maximum d'avantages des vaccins. Les jeunes enfants sont plus vulnérables à plus de maladies que les adultes et les enfants plus âgés. Pour leur sécurité, il vaut mieux qu'ils soient immunisés contre ces maladies le plus tôt possible.
- Chaque jour, partout dans le monde, des bébés reçoivent plusieurs vaccins à la fois en toute sécurité.
- Il faut du temps pour amener le bébé jusqu'au centre de santé, et d'autres problèmes du quotidien peuvent rendre difficile la visite au centre de santé. L'administration simultanée de plusieurs vaccins permet d'éviter des visites supplémentaires au centre de santé et garantit également que davantage d'enfants recevront l'ensemble des vaccins dont ils ont besoin pour être protégés contre les maladies que les vaccins permettent de prévenir.



18. J'ai entendu dire que l'administration de plusieurs vaccins en une journée peut surcharger le système immunitaire. Pouvez-vous en administrer un seul à mon enfant aujourd'hui ?

- Je comprends pourquoi vous pensez cela, mais songez au nombre de microbes que le corps de votre enfant combat chaque jour. Tout ce qu'il porte à la bouche contient des microbes, mais l'organisme repousse avec succès la grande majorité d'entre eux. Sinon, votre enfant serait toujours malade (ou pire).
- Les vaccins ne contiennent que des versions tuées ou extrêmement affaiblies des microbes (pour apprendre à l'organisme à combattre les véritables microbes). L'organisme de votre enfant n'a aucun problème à y faire face.
- Nous avons vacciné beaucoup, beaucoup d'enfants dans cet établissement et nous n'avons constaté aucun problème à administrer plusieurs vaccins au cours d'une même visite. Lors d'une même visite, nous faisons toujours les différentes injections en plusieurs endroits du corps de l'enfant. Cela permet d'éviter que l'enfant ne ressente trop de douleur en un même endroit.
- En fait, votre enfant est plus susceptible de souffrir si on retarde l'administration d'un vaccin, car il pourrait être exposé à la maladie et tomber malade entre-temps.
- Avant que des vaccins puissent être administrés en même temps, des recherches médicales sont menées pour s'assurer qu'ils peuvent être administrés ensemble sans aucun danger.



19. Qu'entendez-vous par « vaccin combiné » ?

- Deux ou plusieurs vaccins différents sont parfois combinés en une seule injection. Ces vaccins combinés confèrent à votre enfant une protection contre plusieurs maladies en une seule injection.
- Ils réduisent le nombre d'injections dont votre enfant a besoin, ainsi que le nombre de visites au centre de santé. C'est plus facile pour votre enfant et cela vous épargne du temps et des efforts.

Craintes liées aux vaccins

Certaines personnes ont accusé à tort les vaccins de causer des maladies, en raison du moment où ils ont été administrés et du moment où leur enfant a commencé à présenter des symptômes de maladie.

Les communautés médicales et scientifiques prennent ces préoccupations très au sérieux et mènent des recherches approfondies pour chercher des liens possibles. Personne ne veut donner à nos enfants des vaccins qui leur feront du tort.



20. Pourquoi certains enfants peuvent-ils être très malades et même mourir après avoir été vaccinés ?

- Cela peut se produire dans des cas **extrêmement rares**, mais la vaccination n'est très probablement pas à l'origine de la maladie. Dans la plupart de ces cas, la maladie ou le décès sont plutôt dus à une autre affection, et il est très probable que l'enfant soit tombé malade par hasard au moment de la vaccination. Après tout, les jeunes enfants tombent assez souvent malades.
- Les scientifiques et les gouvernements mènent des enquêtes approfondies sur ces cas pour comprendre la cause du problème.



21. Qu'en est-il des vaccins et de l'autisme ?

- Il a été révélé que l'étude de 1998, qui soulevait des inquiétudes quant à un lien possible entre le vaccin ROR (rougeole-oreillons-rubéole) et l'autisme, comportait de très graves erreurs et des données inventées.
- La revue qui a publié l'article s'est rétractée par la suite. Dix des 12 auteurs de l'article ont approuvé la rétractation et rejeté l'interprétation d'origine.

- Malheureusement, l'article a déclenché un vent de panique qui s'est traduit par une baisse des taux de vaccination, ce qui a entraîné des flambées de maladies.
- Il n'y a aucune preuve d'un lien entre le vaccin ROR et l'autisme ou les troubles autistiques.



22. Un vaccin administré à une femme peut-il affecter sa capacité à avoir des enfants ?

- Les vaccins administrés aux femmes (le plus souvent, l'anatoxine tétanique est administrée aux femmes enceintes) les protègent, elles et leurs nouveau-nés, contre des maladies comme le tétanos, la diphtérie ou la grippe.
- Les vaccins n'affectent pas la capacité des femmes à avoir des enfants et ne présentent aucun risque pour la santé des nouveau-nés.
- Vous connaissez probablement beaucoup de femmes dans votre communauté qui ont été vaccinées et qui ont eu plus tard d'autres enfants.

Effacité des vaccins



100%

23. J'ai entendu dire que certains enfants contractaient des maladies contre lesquelles ils étaient censés avoir été immunisés. Comment cela peut-il être vrai ?

- Malheureusement, aucun traitement médical n'est parfaitement efficace.
- Les vaccins que nous fournissons sont extrêmement efficaces lorsque l'enfant reçoit toutes les doses nécessaires.
- Néanmoins, comme les vaccins ne sont pas efficaces à 100 %, un petit nombre d'enfants vaccinés contracteront quand même la maladie. Leur organisme ne réagit pas assez fortement au vaccin.
- Le vaccin les aide quand même malgré tout. Ils seront moins malades que s'ils n'avaient pas été vaccinés, car leur organisme est au moins partiellement préparé à la maladie.



24. L'infection naturelle est-elle meilleure que la vaccination ?

- **L'infection produit en effet généralement une meilleure immunité que la vaccination. Cependant, le prix payé pour avoir contracté naturellement la maladie peut inclure les effets suivants :**
 - Paralysie
 - Lésions cérébrales permanentes
 - Cirrhose ou cancer du foie
 - Surdité
 - C civit 
 - Pneumonie
 - Décès

Immunité collective

Comme la plupart des maladies évitables par la vaccination se transmettent d'une personne à l'autre, plus il y a de personnes vaccinées dans une communauté, moins il y a de chances que la maladie soit présente et qu'elle puisse toucher les quelques personnes qui ne sont pas protégées.

Résistance familiale/communautaire



25. Les méthodes traditionnelles protègent ma famille depuis des générations. Pourquoi devrais-je croire que la vaccination sera meilleure pour mon enfant ?

- Il peut sembler difficile de croire que la vaccination fait une différence parce que de nos jours, nous ne voyons pas souvent les effets néfastes de ces maladies.
- Avant que la vaccination ne soit largement adoptée, les familles s'attendaient à ce qu'un ou plusieurs de leurs enfants meurent avant l'âge de cinq ans. Beaucoup de ces enfants sont morts à cause de maladies comme la rougeole, la poliomyélite, la tuberculose, la coqueluche et le tétanos.
- Aujourd'hui, la vaccination protège les enfants contre ces maladies et d'autres, de sorte que davantage d'enfants grandissent en bonne santé et survivent à la petite enfance.



26. Mon mari a refusé que je ramène le bébé pour d'autres vaccinations parce que la dernière fois que le bébé a été vacciné, il est tombé malade. Que puis-je faire ?

- Il est vrai que parfois un bébé développe une légère fièvre après avoir reçu un vaccin. Il s'agit d'un effet secondaire de la vaccination plutôt que d'une véritable maladie.
- Les effets secondaires sont plus légers et moins graves que les maladies que la vaccination permet d'éviter.
- Les effets secondaires disparaissent généralement en peu de temps. Un bain tiède ou du paracétamol peuvent faire baisser la température de l'enfant.
- Si votre époux est toujours inquiet, je peux venir lui parler ou il peut venir au centre de santé pour en savoir plus sur les vaccins et leur sécurité.



27. Comment puis-je convaincre mon mari de me donner de l'argent pour payer le transport afin d'amener notre bébé à sa prochaine séance de vaccination ?

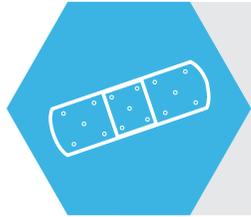
- Vous n'êtes pas la seule à avoir ce problème.
- Vous pouvez commencer par rappeler à votre époux que le bébé dépend de vous deux pour sa sécurité, sa croissance et son développement.
- Expliquez-lui que la vaccination peut faire économiser de l'argent à la famille en prévenant des maladies qu'il faudra traiter, parfois avec des médicaments coûteux ou de nombreuses consultations au centre de santé ou à l'hôpital.
- Si votre époux ne change pas d'avis, essayez de mettre de côté suffisamment d'argent pour amener votre enfant aux séances de vaccination, pour son bien et celui de votre famille.



28. Les vaccins contiennent-ils des substances interdites ? Je ne veux pas que mon enfant reçoive de telles substances.

- Les vaccins sont conçus pour être acceptables pour les personnes de toutes les religions. Cela est important, car pour que la vaccination protège le plus grand nombre de personnes possible, il faut vacciner le plus grand nombre de personnes possible.
- Les érudits musulmans ont établi que la transformation des produits du porc en gélatine les modifie suffisamment pour permettre aux musulmans pratiquants de recevoir des vaccins contenant de la gélatine de porc.
- Les vaccins sont fabriqués principalement à partir des microbes, ou de fragments des microbes, qui causent les maladies. Cependant, les microbes contenus dans les vaccins ont été affaiblis ou tués, de sorte qu'ils ne sont plus nocifs pour l'enfant.
- Pour s'assurer que les vaccins demeurent stériles, efficaces et sans danger, ils contiennent également de très petites quantités de produits chimiques qui ont fait l'objet de tests de sécurité approfondis et se sont avérés sans danger.

Questions sur les antigènes spécifiques



29. Pourquoi le vaccin BCG provoque-t-il une plaie ?

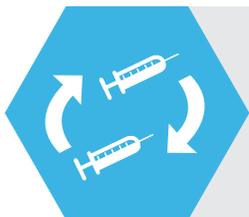
- Le BCG provoque une réaction sur la peau à l'endroit où il est administré. Cela montre que le vaccin agit et que l'organisme de l'enfant acquiert une protection contre certaines formes graves de tuberculose.



30. Je n'ai jamais entendu parler de l'Hib. Pourquoi devrais-je faire vacciner mon enfant contre cette maladie ?

- Avant, je ne savais pas non plus ce qu'était l'Hib. Puis j'ai appris que c'est un microbe dangereux qui cause beaucoup des cas de pneumonie et de méningite que nous voyons, ou que les gens voyaient par le passé !
- Le vaccin anti-Hib prévient les formes graves de pneumonie et de méningite, et sauve des milliers de vies chaque année.
- *Si la personne qui s'occupe de l'enfant souhaite le savoir, Hib signifie Haemophilus influenzae de type B.*





31. Pourquoi mon enfant doit-il continuer à se faire vacciner contre la poliomyélite ?

- Le vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) est sûr et efficace, et chaque dose rapproche l'enfant d'une protection complète contre la poliomyélite, couramment appelée polio. Il faut plusieurs doses de VPO pour acquérir une immunité totale contre la polio.
- Bien que la poliomyélite sauvage ait disparu dans de nombreux pays, elle existe toujours dans d'autres, de sorte que les enfants non protégés pourraient être infectés.
- Lorsque le virus aura été éradiqué dans le monde entier, nous pourrons cesser d'utiliser le vaccin contre la polio. Cependant, tant que la poliomyélite existera dans le monde, nos enfants auront besoin d'être protégés contre elle.



32. Quel est ce nouveau vaccin injectable contre la poliomyélite et pourquoi mon enfant a-t-il besoin de recevoir à la fois le nouveau et l'ancien ?

- Le vaccin antipoliomyélitique injectable (VPI) est un vaccin efficace utilisé pour aider à protéger les enfants contre la polio et à éradiquer la maladie. Il est utilisé dans le monde entier depuis plus de 50 ans.
- Le VPI ne remplace pas le VPO. Au contraire, le VPI est utilisé conjointement avec le VPO parce qu'ils agissent de concert pour renforcer au mieux le système immunitaire de l'enfant contre la polio.

Méfiance à l'égard du système/de l'établissement/des prestataires de soins de santé



33. Les gens disent que les vaccins causent la stérilité. Que pouvez-vous me dire à ce sujet ?

- Il n'y a rien dans les vaccins qui empêche une grossesse future.
- Je suis certain que de nombreuses femmes de votre communauté qui ont été vaccinées dans leur enfance ou pendant leur grossesse ont pu ensuite tomber enceintes et avoir des bébés.
- Et bien sûr, beaucoup d'hommes qui ont été vaccinés quand ils étaient enfants sont devenus pères par la suite.
- La vaccination est un moyen sûr et efficace de réduire le nombre de décès dus à des maladies évitables par la vaccination, et est utilisée dans le monde entier depuis de nombreuses années.



34. Comment savoir si la vaccination ne cause pas le VIH/sida ?

- Le partage de seringues avec une personne séropositive peut éventuellement propager le VIH, mais nous ne réutilisons pas les seringues pour la vaccination ou les injections.
- Si des seringues non réutilisables sont employées, montrez à la personne qui s'occupe de l'enfant comment elles s'utilisent.
- Malheureusement, les femmes enceintes séropositives peuvent transmettre le VIH à leur bébé. Cela n'a rien à voir avec la vaccination. Cela peut arriver, que la mère ou l'enfant soient vaccinés ou non, puisqu'il n'existe pas encore de vaccin contre le sida.



35. Je ne sais pas d'où viennent les vaccins. Comment puis-je savoir s'ils sont sûrs ?

- Les vaccins comptent parmi les produits de santé les plus sûrs au monde.
- Ils sont soumis à des tests de sécurité approfondis avant d'être acceptés dans les programmes de vaccination, et ils sont produits dans des usines de fabrication spécialisées partout dans le monde.
- Ils sont généralement produits à partir de fragments de microbes tués ou affaiblis qui causent les maladies.
- Chaque vaccin est testé et approuvé par l'Organisation mondiale de la santé avant d'arriver dans un pays.



36. Pourquoi devrais-je vous faire confiance au sujet de ce que vous me dites sur les vaccins ?

- Je regrette que vous ne me fassiez pas confiance, mais sachez que les recommandations que je fais sont formulées dans le monde entier. Certains pays ont la chance de donner encore plus de vaccins à leurs enfants.
- J'aimerais que vous me fassiez confiance parce que j'ai à cœur l'intérêt supérieur de votre enfant. Mais si vous voulez parler à un autre professionnel de santé, je vais essayer d'arranger ça.

- Je m'assure que mes propres enfants reçoivent tous les vaccins recommandés ; par conséquent, il est clair que j'ai tout à fait confiance dans les vaccins.



37. Si j'ai encore des inquiétudes au sujet de la vaccination de mon enfant, où puis-je me renseigner davantage ?

- Je peux voir si un médecin est disponible pour s'entretenir avec vous, ou vous pouvez prendre rendez-vous pour consulter un médecin à un autre moment.
- Voici quelques liens pour en savoir plus sur la sécurité des vaccins :
 - Organisation mondiale de la santé http://www.who.int/vaccine_safety/en/
 - Centres pour le contrôle et la prévention des maladies aux États-Unis (U.S. Centers for Disease Control and Prevention, CDC) <https://www.cdc.gov/vaccinesafety/index.html>
 - Coalition d'action pour la vaccination (Immunization Action Coalition) <http://immunize.org>
 - Autres sites Web crédibles, en particulier dans la ou les langues nationales, y compris le ministère de la Santé.
 - Toute publication nationale bien conçue qui fournit des informations fiables sur la vaccination.
 - Il y a beaucoup de fausses informations sur la vaccination qui circulent sur Internet. Il est préférable que les gens ne consultent que les sites Web d'organismes réputés tels que ceux mentionnés ci-dessus.

Autres questions liées au système de santé



38. Pourquoi devrais-je amener mon enfant à la séance de vaccination alors que cela me prend autant de temps ?

- Nous sommes désolés que cela prenne parfois beaucoup de temps pour faire vacciner votre enfant.
- Vous avez bien fait de rester jusqu'à ce que votre enfant puisse être vu. Il sera mieux protégé contre les maladies parce que vous l'avez fait.
- L'attente pour que votre enfant soit vacciné peut paraître longue, mais si votre enfant tombe malade à cause d'une des maladies évitables par la vaccination, vous devrez consacrer beaucoup plus de temps et de ressources à le faire soigner.
- Si cela est vrai, dites : Si vous amenez l'enfant plus tard dans la journée, l'attente sera beaucoup moins longue.
- Si cela est vrai, dites : Nous travaillons à réduire les temps d'attente et espérons que vous verrez une différence la prochaine fois.



39. Dois-je payer pour la vaccination ?

Remarque : Cela dépend du pays, et peut-être même de l'établissement.

- Expliquez tous les coûts officiels liés à la vaccination et dites que les personnes qui s'occupent d'un enfant ne devraient pas avoir à payer de coûts « officiels ».
- Insistez sur le fait qu'en dépit des coûts, la protection d'un enfant contre les maladies évitables par la vaccination n'a pas de prix.
- Répétez les avantages de la vaccination.
- S'il y a lieu, aidez la personne qui s'occupe de l'enfant à trouver des ressources pour couvrir les dépenses liées au vaccin.
- Dans les situations où la vaccination n'entraîne aucun coût, dites à la mère qu'elle est fournie gratuitement par le gouvernement.



40. J'ai perdu le carnet de vaccination de mon enfant. Peut-il quand même être vacciné ?

- Oui, et je suis très heureux que vous ayez posé la question.
- Si cela est vrai, dites : Il suffit de dire à un agent de santé que vous avez perdu le carnet, et il vous en donnera un nouveau gratuitement. Conservez le carnet en lieu sûr et apportez-le toujours lorsque l'enfant va consulter un agent de santé.
- Le carnet est important pour vous et l'agent de santé afin de savoir avec certitude quels vaccins votre enfant a reçus ou a besoin de recevoir.



Références

- Basic Support for Institutionalizing Child Survival (BASICS) and Federal Ministry of Health (FMOH). (2002). Communicating with clients/parents and communities for improved routine immunization coverage. Nigeria: BASICS and FMOH.
- Children's Vaccine Program at PATH. (2004). Childhood immunization: What you need to know. A handbook for health workers and parents. Disponible à l'adresse : <https://www.path.org/resources/childhood-immunization-what-you-need-to-know-a-handbook-for-health-workers-and-parents/>
- 1. Communicating with clients/parents and communities for improved routine immunization coverage (Rédigé en 2002 au Nigéria par BASICS et FMOH)
- How to Answer Parents' Tough Questions about Their Children's Vaccinations [version préliminaire]. Immunization Action Coalition. (n.d.). Site Web. Disponible à l'adresse : <http://www.immunize.org/>
- Questions and Answers about Immunization: A guide to assist vaccinators and other health professionals answer questions about immunization in Timor-Leste.
- UNICEF. (n.d.). Training curriculum. Interpersonal communication skills; Introduction of inactivated polio vaccine (IPV).
- USAID Maternal and Child Health Integrated Program (MCHIP) for Ukraine Ministry of Health. (n.d.) answer parents' tough questions about their children's vaccinations [version préliminaire].
- U.S. Centers for Disease Control and Prevention. (2012). Talking with parents about vaccines for infants: Strategies for health care professionals. Disponible à l'adresse : <https://www.cdc.gov/vaccines/hcp/patient-ed/conversations/downloads/talk-infants-color-office.pdf>
- U.S. National Institutes of Health. (n.d.). Childhood Hib vaccines: Nearly eliminating the threat of bacterial meningitis. Disponible à l'adresse : <https://www.nih.gov/sites/default/files/about-nih/impact/childhood-hib-vaccines-case-study.pdf>
- von Gottberg, A., de Gouveia, L., Madhi, S. A., et al. (2006). Impact of conjugate Haemophilus influenzae type B (Hib) vaccine introduction in South Africa. Bulletin of the World Health Organization, 84, 811-818.
- World Health Organization. (2017). Questions and answers on immunization and vaccine safety: Online Q&A – March 2017. Disponible à l'adresse : <https://www.who.int/features/qa/84/en/>



Remarques



**Communication interpersonnelle
pour la vaccination**
Transformer le discours
sur la vaccination